

## Tristesse

Avril est de retour,  
La première des roses,  
De ses lèvres mi-closes,  
Rit au premier beau jour,  
La terre bien heureuse  
S'ouvre et s'épanouit ;  
Tout aime, tout jouit.  
Hélas ! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

Les buveurs en gaîté,  
Dans leurs chansons vermeilles,  
Célèbrent sous les treilles  
Le vin et la beauté ;  
La musique joyeuse,  
Avec leur rire clair  
S'éparpille dans l'air.  
Hélas ! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

En déshabillés blancs  
Les jeunes demoiselles  
S'en vont sous les tonnelles  
Au bras de leur galants ;  
La lune langoureuse  
Argente leurs baisers  
Longuement appuyés,  
Hélas ! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

Moi, je n'aime plus rien,  
Ni l'homme, ni la femme,  
Ni mon corps, ni mon âme,  
Pas même mon vieux chien.  
Allez dire qu'on creuse,  
Sous le pâle gazon  
Une fosse sans nom.  
Hélas ! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

*Texte Pierre-Jules-Théophile Gautier (1811 - 1872),  
"Tristesse", 1838, extrait de La Comédie de la Mort*

**"Tristesse", Op. 6 - n° 2  
Musique de Gabriel Fauré (1845 - 1924)**